

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:      Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# Le Courrier

Vol. XIV—3. CapRouge, Q., OCTOBRE, 1883. No. 159

Rédacteur : M. l'Abbé PROVANCHER.

Ce numéro étant le dernier qui doit paraître, nous y joignons la table des deux précédents.

## A NOS LECTEURS.

Mort, ressuscité, et remort, comme aurait dit un célèbre maire d'une commune de France, nous ne reparaissons aujourd'hui devant nos lecteurs, que pour leur adresser nos adieux ; car nous sommes cette fois-ci si bien mort, que nous sentons déjà toute la pesanteur du tombeau qui nous étreint, qui nous écrase.

Nos lecteurs le croiront sans peine, puisqu'il y a déjà sept longs mois que nous demeurons muet. Cependant, ayant pas encore rendu le dernier soupir, nous entendions autour de notre couche funèbre certains chuchotements nous faisant entrevoir notre rétablissement comme possible et très prochain ; mais en vain nous sommes-nous tourné et retourné sur notre couche, en vain avons-nous jeté autour de nous regards suppliants avec éloquentes prières, tout est demeuré sans effet, si bien qu'aujourd'hui nous nous trouvons forcé de prendre définitivement notre retraite.

Mais avant de faire le salut pour disparaître, si nos lecteurs veulent bien nous le permettre, nous ferons ensemble une petite revue de notre existence.

Notre naissance remonte déjà à près de quinze années, car c'est en décembre 1868, que de notre propre initiative, nous avons surgi à l'existence.

Il n'en est point en ce pays pour les journaux comme pour les individualités zoologiques qui, très faibles à leur début, se fortifient à mesure qu'elles prennent de l'âge. On pourrait dire avec beaucoup plus de raison que les publications suivent, d'ordinaire, une marche contraire. Ce sont comme des pièces d'artifice, des fusées qui prennent leur plus grand éclat en paraissant, et qui s'en vont ensuite diminuant graduellement. L'amour de la nouveauté, un certain esprit de patriotisme qui porte à encourager les œuvres nationales, une certaine curiosité de voir comment les auteurs pourront se tirer d'affaire, portent la plupart de nos lettrés à encourager les publications nouvelles quelles qu'elles soient ; et ces publications ont à peine perdu l'attrait de la nouveauté, que, quelque soit leur mérite, on voit de suite originer le défilé des patrons qui les abandonnent.

Tel il en fut pour notre *Naturaliste*.

Hélas ! nos hommes d'étude sont si clair-semés ; on aime si peu la lecture chez nous, que même la littérature légère a peine à se recruter des lecteurs. Que doit-il donc en être pour les études sérieuses, pour les productions scientifiques ?

Aussi grâce à cet élan pour la nouveauté, notre *Naturaliste* put d'abord se soutenir par lui-même ; deux ans, trois ans s'écoulèrent ainsi. Mais le défilé des retraits était déjà commencé dès la deuxième année, et allant toujours en augmentant, il nous fallut recourir au gouvernement pour en obtenir un octroi suffisant pour compenser la perte des abonnements qu'on retirait. M. Chauveau qui était alors premier ministre et Surintendant de l'Éducation, comprit, en homme éclairé, qu'une telle publication avait des droits à l'appui du gouvernement, et lui fit voter une aide de \$200. Deux ans plus tard, les abonnements allant toujours diminuant, le même M. Chauveau porta l'allocation à \$400.

A M. Chauveau succéda M. G. Ouimet, le Surintendant actuel de l'Éducation, qui nous accorda sans peine ses sympathies et maintint l'allocation.

M. Ouimet fut remplacé par M. De Boucherville. Nous étions sûr d'avance des dispositions de ce nouveau premier ministre et Surintendant de l'Éducation, car nous connaissions déjà

M. DeBoucherville pour un homme d'étude, un amateur éclairé, qui suit assidument le progrès scientifique. Aussi M. De Boucherville, secondé par ses collègues MM. Ross, Garneau, Angers, etc., non seulement ne nous marchandait pas l'allocation, mais forma le projet d'établir au département de l'agriculture un musée de toutes les productions naturelles du pays. " Nous voulons, nous dirent ces ministres, aussitôt que les nouvelles bâtisses du gouvernement nous en fourniront le local, réunir dans un musée, non seulement les produits agricoles de notre Province, mais encore des échantillons de toutes ses productions naturelles ; minéraux, minerais, bois, mammifères, oiseaux, reptiles, poissons, insectes, mollusques, etc., comme la chose se pratique dans la plupart des Etats de l'Union Américaine". Et c'est dans ce but qu'ils achetèrent de suite notre collection entomologique, comme étant celle qui exigeait le moins d'espace.

Cependant certains nuages politiques qu'on voyait déjà à l'horizon s'assombrirent tout à coup et éclatèrent soudainement en orage. On sait comment M. Letellier, alors Lieutenant-Gouverneur, sut se défaire de M. De Boucherville pour le remplacer par M. Joly.

M. Joly était souscripteur au *Naturaliste* depuis son origine, et s'était plu, plus d'une fois, à nous en faire des louanges. Cependant nous n'étions pas sans crainte ; le patriotisme, l'honnêteté politique sont choses si rares de nos jours, que l'avènement au pouvoir d'un autre parti politique sème souvent la déception parmi les promoteurs d'entreprises même les plus louables, lorsqu'elles ne peuvent apporter de nouvelles forces aux nouveaux venus. On exalte la liberté, et on restreint les franchises ; on proclame le progrès, et on étouffe les plus généreux essors ; on prône l'économie, et sous un prétexte ou sous un autre, on crée des sinécures, on invente des besoins pour gorger ses amis, pour s'assurer des appuis ; on déclare bien hautement ne chercher que l'intérêt du pays, et on le sacrifie sans scrupule à l'intérêt personnel, au triomphe momentané du parti etc. Aussi, malgré les assurances du premier ministre, qui avait pris le pouvoir en mars, on vint nous dire en septembre que l'allocation au *Naturaliste* était supprimée.

On nous a assuré qu'en 1878 comme en 1883, c'est M.

Mercier qui a joué de la pelle pour creuser notre fosse. Nous regrettons beaucoup que le grand prêtre ne fût pas encore le même, et que se soit M. Mousseau qui, cette année, ait pris le goupillon.

A M. Joly succéda M. Chapleau. M. Chapleau est un beau parleur, tout le monde l'admet, aussi préfère-t-il de beaucoup la tribune au cabinet. Il n'est pas éloigné de prendre en pitié ceux qui se laissent pâlir sur les livres pour acquérir des connaissances, et le progrès des sciences est le dernier de ses soucis.

Nous étions mort ; il fallait nous ressusciter. Nous croyions la chose des plus faciles ; nous étions dans l'erreur. Si quelques grosses têtes du parti ne lui eussent montré les dents, c'en était fait de nous, nous étions condamné à pourrir dans la tombe.

Cependant le premier ministre s'exécuta à la fin. Sans trop remarquer la grimace que cet effort lui coûta, nous nous remîmes courageusement à l'ouvrage, nous promettant encore de longues années de vie. Nous conçûmes même le projet de faire voir à tous que les faiblesses de la sénilité ne nous avaient encore nullement atteint. Nous voulions nous montrer avec plus de vigueur que jamais. Nos lecteurs ont pu remarquer les illustrations de notre dernier numéro qui, elles seules, nous ont coûté \$18. Nous avons donné des commandes pour de bien plus nombreuses encore ; nous voulions même aller jusqu'aux planches lithographiques. Les artistes allaient se mettre à l'œuvre, lorsqu'on vint nous avertir que nos jours étaient menacés de nouveau.

Nous avons bien vu M. Chapleau passer son sceptre entre les mains de M. Mousseau ; mais nous ne voyions là aucun motif de crainte. Nous étions même parfaitement rassuré, lorsque nous vîmes l'allocation au *Naturaliste* portée sur le budget du nouveau gouvernement.

Mais nous comptions sans la faiblesse et l'indifférence pour le progrès des sciences de ceux qui tenaient les rênes du pouvoir, et sans aussi le mauvais vouloir de ceux qui à tout propos leur suscitaient des entraves.

Ce budget que les ministres avaient arrêté entre eux après discussion, ils n'ont pas même le courage de le défendre devant

la chambre. On le lit item par item ; vient le suivant : “ \$400 pour aide au *Naturaliste Canadien*. ” — Dépense inutile, proclame M. Mercier, qu'on retranche cet item. — *Amen*, disent les ministres ; *amen*, répètent tous les membres. Et l'affaire est faite !

Sur 65 députés, qu'on doit supposer être la tête du pays, sa partie la plus intelligente, il ne s'en trouve pas un seul pour réclamer les droits de la science, soutenir le progrès intellectuel. Et ministres et députés semblent oublier que les progrès matériels qu'ils veulent seuls avocasser, ne peuvent avoir de base, que dans les données de la science. On aurait fait longtemps des phrases sonores, on aurait débité souvent de longs et beaux discours, avant d'avoir des chemins de fer, des télégraphes, des téléphones etc., s'il ne s'était trouvé des hommes qui, dans le secret de leurs laboratoires et de leurs cabinets, étaient parvenus, après de longues études et de nombreuses observations, à pénétrer la nature intime des corps, à découvrir leurs propriétés les moins apparentes pour en tirer parti ; étaient parvenus jusqu'à ravir aux nuages mêmes la foudre qu'ils recèlent, pour l'assujétir à leur volonté et l'utiliser pour leur service ; étaient parvenus en quelque sorte à se rendre maîtres des éléments, pour les soumettre à la puissance de l'homme.

Ignore-t-on que toute victoire obtenue sur l'inconnu est un capital dont tôt ou tard on pourra retirer les intérêts ? Lorsque Galvani remarqua que les nerfs d'une cuisse de grenouille qu'il avait mis à nu s'agitaient au contact d'une lame d'acier, il était bien éloigné de penser qu'il tenait là une découverte qui pourrait transporter la parole de l'homme presque instantanément d'un bout du monde à l'autre. Et ainsi des autres découvertes.

On apprécie bien autrement les services que peut rendre la science chez nos voisins des Etats-Unis, puisque presque chaque Etat, témoins New-York, le Massachusetts, l'Illinois, le Missouri etc., a un entomologiste d'état avec appointements variant de \$2,000 à \$4,000 par année ; tandis qu'ici on considère comme dépense inutile la somme de \$400 qu'on nous allouait.

Et qu'on n'aille pas prétexter l'économie ; on ne donnera le change à personne sur cet article. Si nous voulions entrer ici dans des détails, nous montrerions une foule de cas où l'on pro-

digue les piastres par milliers, pour des fins dont la Province n'aura certainement à retirer aucun profit.

Nous regrettons beaucoup ce pas rétrograde de notre gouvernement, et nous sommes convaincu que ceux qui en ont assumé la responsabilité le regretteront aussi plus tard, car c'est là une mesure qui ne leur fera pas honneur à l'étranger, bien plus qui sera généralement blâmée dans le pays ; témoins ces nombreuses expressions de regret que nous avons déjà reçues, et de personnages haut placés, depuis que la mesure est décrétée.

Depuis quinze ans, notre humble Province avait une voix dans le conseil des savants du monde entier qui marchent à la conquête de nouvelles victoires sur l'inconnu. Québec, par notre *Naturaliste*, se trouvait cité dans les comptes-rendus et transactions de la plupart des sociétés savantes de l'Europe et de l'Amérique. Nous échangeons avec plus de trente publications scientifiques. Nos humbles travaux acquéraient tous les jours une plus grande valeur. Nous avons nommé plus de 200 insectes jusqu'alors inconnus à la science, et ceux qui écrivent sur le sujet sont obligés aujourd'hui de compter avec nous. Et c'est au moment que nous nous sentons plus en moyens que jamais de continuer notre rôle, qu'on vient y mettre fin. Nous faisons des échanges de publications ou de spécimens avec les Etats-Unis, l'Angleterre, la France, la Belgique, l'Allemagne, la Russie, l'Autriche et l'Italie, et maintenant n'ayant plus rien à offrir, nous n'aurons de même rien à attendre. Et ce qu'il y a de plus regrettable, c'est que ces publications précieuses que nous recevions ne se trouvent nulle part dans nos bibliothèques. Nous nous proposons bien encore de poursuivre nos études, mais ce sera pour nous seul, et nous ne pourrons le faire d'ailleurs que bien imparfaitement, puisque les sources nous manqueront.

Chose assez singulière, et qui certainement ne plaide pas en faveur de notre intelligence comme peuple, c'est au moment que nos œuvres sont le plus appréciées à l'étranger, que nos compatriotes les rejettent et les ostracisent ! Le British Museum de Londres nous faisait dernièrement la demande de deux séries du *Naturaliste*, et comme les trois premiers volumes ne sont plus complets, on nous demandait de les compléter, dussions-nous pour cela les payer bien au-dessus de leur valeur.

Que les journaux qui ont bien voulu de temps à autres recommander notre publication auprès de leurs lecteurs et nous offrir leurs sympathiques encouragements, veuillent bien agréer ici nos plus sincères remerciements.

Que le *Journal de Québec*, le *Nouvelliste*, le *Courrier du Canada*, *La Vérité* et *Le Constitutionnel* des Trois-Rivières, veuillent bien accepter l'expression de notre gratitude pour avoir élevé la voix contre la mesure du gouvernement nous retranchant notre allocation. Qu'on nous permette de reproduire ici ce qu'en disait le *Courrier du Canada*, dans son article portant en tête l'épigraphe : LÉSINERIE.

“ Sous prétexte d'économie, la Chambre a retranché au *Naturaliste Canadien* son octroi de \$400, et enlevé à la société de Géographie le tiers (\$100) de l'allocation qu'elle recevait régulièrement depuis trois ans : cinq cent dollars d'économie ; c'est magnifique nous dira-t-on. Voilà une députation qui comprend son devoir, puisqu'elle veut économiser les fonds publics !

“ Eh bien ! nous disons que c'est là un ménagement de bouts de chandelles. Voilà une revue bien rédigée, vieille de près de quinze ans, la seule qui s'occupe de sciences naturelles et cherche à en propager le goût au milieu de nous ; voilà une société composée de plus de trois cents membres et dont les conditions d'existence ont toujours été précaires, à cause des difficultés inhérentes à toute institution naissante ; et vite on vient leur couper les vivres sans raison, sous un prétexte d'économie.

“ Lésinerie que tout cela !

“ On juge les sociétés littéraires et scientifiques par les œuvres qu'elles produisent, par le bien qu'elles doivent opérer en vertu de la mission qu'elles se sont attribuée dès le début de leur formation. Le *Naturaliste Canadien* a vécu quatorze ans sans interruption, et ses quatorze volumes qui ne sont pas assez appréciés, nous le disons à regret, ne déparent nullement les rayons d'une bibliothèque, soit privée, soit publique. On se dispute aujourd'hui les deux premières années de cette revue scientifique. Qu'on demande aux bibliophiles ce qu'ils en pensent.”

Que ne s'est-il trouvé au moins un député pour prononcer



de telles paroles devant la chambre, peut-être auraient-elles pu faire ouvrir les yeux à un certain nombre.

Quant à la Société de Géographie, plus heureuse que le *Naturaliste*, elle a vu son allocation intégralement rétablie dans les estimés supplémentaires. Société nombreuse, ses membres veillaient sans doute à faire entendre leur demande, celui-ci poursuivant un député et celui-là un autre ; mais pour le *Naturaliste*, c'est une voix isolée qui se perd dans le désert. Quels sont les députés qui s'occupent d'histoire naturelle ? On n'en comprend pas même l'importance.

Il est bien vrai que c'est une œuvre nationale, qui fait honneur au pays, que les sommités scientifiques à l'étranger savent apprécier ; mais qu'est-ce que tout cela pour des gens qui l'ignorent, qui ne se soucient pas même de le savoir ? Que vaut pour l'aveugle le soleil le plus brillant, la journée la plus seraine ? . . . Et ces sentiments d'honneur national, de pur patriotisme, où sont ceux qui en tiennent compte aujourd'hui ? Est-ce que l'intérêt privé, le triomphe du parti ne prime pas tout cela, ne doit pas passer devant ces vieilles rangaines ?

Mais si ceux qui savaient apprécier le *Naturaliste* étaient peu nombreux, ils étaient par contre très zélés et des plus dévoués. Nous avons déjà reçu plus d'une lettre s'enquérant s'il ne serait pas possible, en élevant le prix de la souscription, de maintenir la publication ? Impossible avons-nous dû leur répondre, car même avec l'allocation, notre travail n'était pas rémunéré (quelques uns des ministres l'ont même confessé) ; ça été un sacrifice continuels de notre part. Qu'on interroge pour s'en assurer ceux qui maintiennent ailleurs de semblables publications. Voyez, par exemple, Ontario ; le *Canadian Entomologist* qui n'a que 24 pages contre nous 32, reçoit de son gouvernement \$500 par année pour se maintenir. Cependant le *Canadian Entomologist* étant en langue anglaise s'adresse à une population de 40,000,000, tandis que notre *Naturaliste* ne s'adressait qu'à peine à 1,000,000.

Nul doute qu'avec cette énorme économie de \$400, notre gouvernement va à l'avenir nager dans l'abondance. On pourra nous le dire ?

Un écrivain anglais disait en 1872, en parlant des champignons microscopiques : “ N'est-ce pas une honte que plus de 2000 espèces de plantes, quelque petites et insignifiantes qu'elles soient, reconnues exister et constituer une flore chez une nation au premier rang parmi les plus avancées en civilisation, soient encore sans catalogue complet ? C'est cependant un fait que des centaines de petits organismes, superbes dans leurs formes, merveilleux dans leur structure, mystérieux dans leur développement, nuisibles à quelques uns, liés à l'existence de tous, sont connus fleurir dans la Grande-Bretagne, sans qu'on en ait donné l'histoire ou la description dans le pays ou dans notre propre langue. C'est aussi un fait que les descriptions par lesquelles ces organismes peuvent être distingués de centaines d'autres, demeurent ensevelies dans une littérature courante où le jeune homme et l'étudiant plein d'ardeur ont besoin, non seulement de jeunesse et de courage, mais même de loisir et de persévérance sans limites pour les découvrir ” (1).

Sans prétendre emboîter le pas derrière le savant anglais, nous avons été assez naïf pour croire avec lui que c'était non seulement un but noble et précieux, mais encore patriotique et profitable que de vouloir connaître et étudier toutes les existences qui nous entourent ; mais voici que nos hommes politiques du jour viennent nous dire qu'il en doit être autrement. L'avenir nous dira si un pied de chemin de fer de plus par année contribuera plus à la prospérité du pays, que la publication d'une revue scientifique pour suivre le progrès intellectuel qui se fait tout autour de nous.

---

## L'ÉMESE A LONGUES PATTES.

A. M. E. R., Trois-Rivières.

L'insecte transmis est si loin d'être un *Cræsus* qu'il n'appartient seulement pas à l'ordre des Hyménoptères.

C'est l'*Emesa longipes*, De Geer, qui appartient à l'ordre des Hémiptères ou punaises, à la tribu de Libertirostres.

(1) M. C. Cooke—Introduction to the Study of Microscopic Fungi.

C'est un insecte bien intéressant par ses formes insolites, et surtout ses pattes antérieures prenantes, ce qui, quoique aérien, le rapproche des Ranâtres qui sont aquatiques.

Mais ce qu'il y a de plus intéressant pour vous, c'est d'avoir pu obtenir ses œufs, et ces œufs sont aussi fort remarquables.

Plusieurs insectes attachent leurs œufs à des supports en forme de pédicules, comme les Chrysopes, par exemple, mais c'est la première fois que nous en voyons de disposés de cette manière.

Nous en avons compté dix dans la boîte ; l'insecte en avait peut-être pondu d'autres encore avant sa capture. Ces œufs, qui ne dépassent guère un millimètre en longueur, sont réniformes avec la face interne légèrement excavée, et sont partagés longitudinalement sur le dos par 5 ou 6 lignes blanches. Ils sont terminés à une extrémité par une espèce de couronne portant à son centre une petite projection qu'on dirait appuyée par 4 ou 6 pieds en forme d'équerres. Ils sont légèrement étranglés un peu au-dessous du rebord qui porte cette couronne. L'autre extrémité se rétrécit graduellement pour se terminer par une pointe obtuse. Chacun de ces œufs repose sur un pédicule adhérent à la paroi de la boîte et tient à ce pédicule non par l'une des extrémités, mais par le milieu du dos. Tels qu'ils sont, ils ont toute l'apparence de graines d'ombellifères ou encore d'anthères de certaines fleurs.

Les Emèses, de même que les Pléaires (*Ploiaria*), dont ils sont très voisins, n'ont encore jamais été signalés, que nous sachions, dans les environs de Québec ; nous possédons la dernière, pour l'avoir obtenue de St-Hyacinthe ou elle a été capturée.

C'est un début des plus heureux pour notre jeune entomologiste ; nul doute qu'en poursuivant ses études, son habitude d'observer la nature ne le conduise à d'autres découvertes non moins importantes.

---

**La Propagande et l'Histoire Naturelle** — La Congrégation de la Propagande, fidèle à sa mission civilisatrice et religieuse, au nom du Pape Léon XIII, vient d'envoyer une circulaire à tous les Délégués, Préfets et Vicaires apostoliques, qui sont sous sa dépendance, pour les inviter à recueillir tout ce qui leur semblera contribuer à faire connaître l'histoire naturelle de chaque pays, surtout la Botanique, la Minéralogie et la Zoologie.

---

## TABLE DES ILLUSTRATIONS.

---

|                                                                                                                           |    |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Cartes de la Méditerranée montrant les différentes routes des steamers<br>des Messageries maritimes françaises.           |    |
| Cartes de la Palestine et de la Syrie.                                                                                    |    |
| Fig. 1—La Tarentule d'Amérique.....                                                                                       | 58 |
| 2—Un nid de Tarentule, porte close.....                                                                                   | 59 |
| 3—Un nid de Tarentule, porte entre ouverte.....                                                                           | 60 |
| 4—Porte d'un nid de Tarentule montrant dans sa face intérieure<br>les 2 trous par lesquels l'araignée la tient close..... | 61 |

---

## TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES.

|                                              |        |
|----------------------------------------------|--------|
| A nos lecteurs.....                          | 65     |
| Comme ça ressemble à la morue.....           | 26     |
| De Québec à Jérusalem.....                   | 21, 39 |
| Faune Canadienne. —Hyménoptères.....         | 3, 33  |
| Emèse (L') à longues pattes.....             | 73     |
| Faune Entomologique du Canada.—Vol. II.....  | 63     |
| Le <i>Naturaliste Canadien</i> .....         | 64     |
| Listes d'insectes.....                       | 64     |
| Notre quatorzième volume.....                | 1      |
| Propagande (La) et l'histoire naturelle..... | 74     |
| Tarentule (La).....                          | 52     |
| The Acadian Scientist.....                   | 31     |
| Un Jésuite naturaliste.....                  | 28     |

---

# TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DE FAMILLES, GENRES ET ESPÈCES.

|                                          |    |                                         |    |
|------------------------------------------|----|-----------------------------------------|----|
| ALYSIA astigma, <i>Prov.</i> .....       | 18 | MEGASPILUS lucens, <i>Prov.</i> .....   | 33 |
| lucens, <i>Prov.</i> .....               | 19 | MENISCHUS marginatus, <i>Prov.</i> ..   | 15 |
| rubriceps, <i>Prov.</i> .....            | 18 | MESOCHORUS areolatus, <i>Prov.</i> ..   | 5  |
| <b>Andrénides</b> .....                  | 37 | atriventris, <i>Cress.</i> .....        | 4  |
| ARENETRA nigrita, <i>Walsh</i> .....     | 15 | humeralis, <i>Prov.</i> ..              | 4  |
| BASSUS angulatus, <i>Prov.</i> .....     | 11 | jucundus, <i>Prov.</i> ..               | 5  |
| elongatus, <i>Prov.</i> .....            | 11 | luteipes, <i>Cress.</i> ....            | 5  |
| longicornis, <i>Prov.</i> .....          | 12 | politus, <i>Prov.</i> ....              | 4  |
| scapulatus, <i>Prov.</i> .....           | 11 | MESOLEIUS junctus, <i>Prov.</i> ....    | 10 |
| BRACON nitidus, <i>Prov.</i> .....       | 16 | niger, <i>Prov.</i> .....               | 9  |
| <b>Braconides</b> .....                  | 16 | MESOLEPTUS peregrinus, <i>Cress.</i>    | 7  |
| CALLIMONE longicauda, <i>Prov.</i> ..    | 34 | variabilis, <i>Prov.</i> ..             | 8  |
| CERATINA Tejonensis, <i>Cress.</i> ..    | 38 | MESOSTENUS brevipennis, <i>Prov.</i>    | 7  |
| CERATOSOMA rufa, <i>Prov.</i> .....      | 7  | MICROCTONUS punctatus, <i>Prov.</i>     | 17 |
| CEROPALES longipes, <i>Smith</i> ....    | 35 | MICRODUS bicolor, <i>Prov.</i> .....    | 17 |
| superba, <i>Prov.</i> .....              | 36 | MICROGASTER ensiger, <i>Prov.</i> ..    | 17 |
| <b>Chalcidides</b> .....                 | 34 | MORRUECA Americana, <i>Stor</i> ....    | 28 |
| CHORINÆUS pulchripes, <i>Prov.</i> ..    | 12 | pruinosa, <i>DeKay.</i> ....            | 27 |
| CLISTOPYGA truncata, <i>Prov.</i> ....   | 13 | MYGALE.....                             | 57 |
| <b>Crabronides</b> .....                 | 19 | OPIUS politus, <i>Prov.</i> .....       | 16 |
| <b>Cynipides</b> .....                   | 19 | ORTHOCENTRUS albofasciatus, <i>P.</i>   | 13 |
| CYNIPS quercus-fusififormis, <i>O. S</i> | 19 | OSMERUS viridescens, <i>Les.</i> ....   | 28 |
| CATOCENTRUS Quebecensis, <i>P.</i> ...   | 6  | OSMIA atriventris, <i>Cress</i> .....   | 37 |
| DIASTROPHUS 5-costatus, <i>Prov.</i>     | 19 | frigida, <i>Smith</i> .....             | 37 |
| ECHTHRUS nigricornis, <i>Prov.</i> ....  | 15 | parva, <i>Prov.</i> .....               | 37 |
| rubriceps, <i>Prov.</i> ....             | 16 | OXYBELUS Brodiei, <i>Prov.</i> .....    | 36 |
| ERRONEMUS marginatus, <i>Prov.</i> ..    | 16 | PLECTISCUS niger, <i>Prov.</i> .....    | 6  |
| ECLYTUS robustus, <i>Prov.</i> .....     | 10 | <b>Pompilides</b> .....                 | 35 |
| EXENTERUS Canadensis, <i>Prov.</i> ..    | 9  | POMPILUS argenteus, <i>Cress.</i> ....  | 35 |
| EXETASTES brevipennis, <i>Prov.</i> ..   | 7  | castaneus, <i>Prov.</i> .....           | 35 |
| GLYPTA rugulosa, <i>Prov.</i> .....      | 14 | maurus, <i>Cress.</i> .....             | 35 |
| KLEIDOTOMA minima, <i>Prov.</i> ....     | 20 | Philadelphicus, <i>C.</i> .....         | 35 |
| LAMPRONOTA Americana, <i>Cress</i>       | 14 | <b>Proctotrupides</b> .....             | 33 |
| humeralis, <i>Prov.</i> ..               | 14 | RHITIGASTER parvus, <i>Prov.</i> ....   | 18 |
| jocosa, <i>Cress.</i> ....               | 14 | SYNERGES rhoditiformis, <i>Prov.</i> .. | 20 |
| Lycosa.....                              | 57 | THEOCOOLAX Canadensis, <i>Prov.</i> ..  | 34 |